

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Haya Sara, ch. 24, v. 1 -10

**Thème :** La mission d'Eliezer- **Auteur:** Philippe Haddad

**Titre:** Le mariage comme vecteur de transmission



## Introduction

Abraham se soucie du mariage de son fils Isaac. Il ne veut pas qu'il épouse une Cananéenne idolâtre. Il confie donc à son serviteur la mission d'aller chercher une épouse dans la famille restée à Haran, en espérant que Dieu aidera à la réussite de ce projet.



## Le texte étudié

### בראשית כד' א'- י'

א וְאַבְרָהָם זָקֵן, בָּא בַיָּמִים; וַיְהִי בְרֵךְ אֶת-אַבְרָהָם, בְּכָל-יְמָיו וַיֹּאמֶר אַבְרָהָם, אֶל-עַבְדּוֹ זָקֵן בֵּיתוֹ, הַמִּשְׁלָל, בְּכָל-אֶרֶץ-לוֹ: שִׁים-נָא יָדְךָ, תַּחַת יְרֵכִי וְאֶשְׁבִּיעְךָ--בִּיהוָה אֱלֹהֵי הַשָּׁמַיִם, וְאֱלֹהֵי הָאָרֶץ: אֲשֶׁר לֹא-תִקַּח אִשָּׁה, לְבָנִי, מִבְּנוֹת הַכְּנַעֲנִי, אֲשֶׁר אֲנֹכִי יוֹשֵׁב בְּקִרְבּוֹ. <sup>א</sup> כִּי אֶל-אֶרֶץ וְאֶל-מוֹלַדְתִּי, תִּלְךָ; וְלִקַּחְתָּ אִשָּׁה, לְבָנִי לִיְצַחָק. <sup>ב</sup> וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי הָעֶבֶד, אוֹלֵי לֹא-תֵאבְּהָ הָאִשָּׁה, לְלַכֵּת אַחֲרַי אֶל-הָאָרֶץ הַזֹּאת; הֲהִשָּׁב אָשִׁיב אֶת-בְּנִי, אֶל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר-יֵצְאֵת מִשָּׁם. <sup>ג</sup> וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי אַבְרָהָם: הֲשִׁמְרָ לָךְ, פֶּן-תִּשְׁיֵב אֶת-בְּנִי שָׁמָּה. <sup>ד</sup> ה' אֱלֹהֵי הַשָּׁמַיִם, אֲשֶׁר לִקַּחְנִי מִבֵּית אָבִי וּמֵאֶרֶץ מוֹלַדְתִּי, וְאֲשֶׁר דָּבַר-לִי וְאֲשֶׁר נִשְׁבַּע-לִי לֵאמֹר, לְזָרְעֶךָ אֶתֵּן אֶת-הָאָרֶץ הַזֹּאת--הוּא, יִשְׁלַח מַלְאָכּוֹ לְפָנֶיךָ, וְלִקַּחְתָּ אִשָּׁה לְבָנִי, מִשָּׁם. <sup>ה</sup> וְאִם-לֹא תֵאבְּהָ הָאִשָּׁה, לְלַכֵּת אַחֲרַי--וְנִקַּחְתָּ, מִשְׁבַּעְתִּי זֹאת; רַק אֶת-בְּנִי, לֹא תִשָּׁב שָׁמָּה. <sup>ו</sup> וַיִּשָּׂם הָעֶבֶד אֶת-יָדוֹ, תַּחַת יָרֵךְ אַבְרָהָם אֲדָנָיו; וַיִּשְׁבַּע לוֹ, עַל-הַדָּבָר הַזֶּה. וַיִּקַּח הָעֶבֶד עֶשְׂרֵה גַמְלִים מִגְּמַלֵּי אֲדָנָיו, וַיֵּלֶךְ, וְכָל-טוֹב אֲדָנָיו, בָּיָדוֹ; וַיִּקֶם, וַיֵּלֶךְ אֶל-אֲרָם נְהָרִים--אֶל-עִיר נְחוֹר.



Notes de  
l'enseignant

[Pentateuque Genèse  
ch. 24, v. 1 à 10,  
\(בראשית - Berechit\)](#)

**Genèse 24, 1-10**

<sup>1</sup> Abraham était vieux, avancé dans les jours; et l'Éternel avait béni Abraham en tout. <sup>2</sup> Abraham dit à son serviteur l'ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens: " Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse, <sup>3</sup> pour que je t'adjure par l'Éternel, Dieu du ciel et de la terre, de ne pas choisir une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens au milieu desquels je demeure, <sup>4</sup> mais tu iras dans mon pays et dans mon lieu natal chercher une épouse à mon fils, à Isaac." <sup>5</sup> Le serviteur lui dit: "Peut-être cette femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci: devrai-je ramener ton fils dans le pays que tu as quitté? " <sup>6</sup> Abraham lui répondit: "Garde-toi d'y amener mon fils! <sup>7</sup> L'Éternel, le Dieu des cieux, qui m'a pris de la maison de mon père et de mon lieu natal; qui m'a parlé, qui m'a juré en disant: "Je donnerai cette terre-ci à ta descendance", Lui, il t'enverra Son envoyé et tu prendras là-bas une femme pour mon fils. <sup>8</sup> Et si cette femme ne consent pas à te suivre, tu seras dégagé du serment que je t'impose. Mais n'y amène pas mon fils."<sup>9</sup> Le serviteur posa sa main sous la cuisse d'Abraham, son maître, et lui prêta serment à ce sujet. <sup>10</sup> Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son maître et partit, chargé de ce que son maître avait de meilleur. Il partit vers Aram Double Fleuve, du côté de la ville de Nahor.

**L'hébreu dans le texte**

- זקן: vieux, vieillard, par extension "sage".
- ירך: Cuisse, parfois on traduit hanche ou flan (le flan de l'autel), également le fût du chandelier (Ex. 25, 31)
- אבה: désirer, vouloir
- מלאך: émissaire (humain ou divin), ange (qui réalise une "œuvre" מלאכה)
- נקי: propre, nettoyé, par extension "acquitté" d'une tâche, d'un serment.

**Analyse structurelle**

Si au début de la paracha nous assistons au premier enterrement de la Tora, ici nous allons assister au premier chidou'h pour marier Isaac.

- Verset 1: le constat de la vieillesse d'Abraham
- Versets 2 à 4: le souci d'Abraham
- Versets 5 à 8: le dialogue avec le serviteur
- Versets 9 et 10: serment et départ du serviteur.



## Analyse thématique

**LA VIEILLESSE D'ABRAHAM**

Abraham est âgé, sans que son âge soit ici mentionné. Peut-être a-t-il vieilli comme un époux qui perd sa femme chérie. Cette vieillesse est entendue par le Talmud de deux façons différentes:

**יומא כ"ח ב'**

א"ר חמא ב"ר חנינא, מימיהם של אבותינו לא פסקה ישיבה מהם, אברהם זקן ויושב בישיבה היה, שנאמר ואברהם זקן:

**Traité Yoma 28 b**

R. Aha fils de R. Hanina enseigne: durant la vie de nos pères jamais ils ne délaissèrent la yéchiva (l'étude). Abraham était vieux et assis à la yéchiva, comme il est dit "Abraham était savant /vieux".

TB Yoma 28 b

**ב"מ פ"ז א'**

עד אברהם לא הוי זקנה ומאן דהוי בעי לאשתעי בהדי אברהם הוי משתעי בהדי יצחק, ביצחק - הוי משתעי באברהם, אתא אברהם ובעי זקנה, שנאמר ואברהם זקן בא בימים:

**Traité Baba Métsia 87 a**

Avant Abraham, il n'y avait pas de vieillesse, quand quelqu'un s'adressait à Abraham, en fait il s'adressait à Isaac; quand il s'adressait à Isaac, en fait il s'adressait à Abraham. Alors Abraham pria et demanda les signes de vieillesse, comme il est dit "Abraham était vieux".

TB Baba Métsia  
87a

Deux définitions de la vieillesse donc:

1. La sagesse, le זקן est "celui qui a acquis la sagesse / savoir/ science".<sup>1</sup>
2. La vieillesse physiologique<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Selon TB Kiddoushin 32 b, qui déconstruit זקן en זה קנה חכמה "celui-ci à acquis la science". Selon le Maharsha (R. Samuel Eliézer Halévy Edels – Cracovie – 1555, 1632), nous savions déjà qu'Abraham était vieux selon le propos de Sarah (Gn. 18). Donc ici, il s'agit d'une autre forme de vieillesse : la sagesse.

<sup>2</sup> Cf. Arlette Elkaïm Sartre Agadot du Talmud page 912.

Pour Rachbam et Na'hmanide, la mention de cet âge avancé est mentionnée pour justifier l'urgence de la mission de marier Isaac.

Le patriarche est béni du Ciel. Il est béni **בכל**, "dans tout" que Yonatan ben Uziel traduit par "toutes sortes de bénédictions" (matérielles, spirituelles, ...). Ibn Ezra propose:

### אבן עזרא בראשית פרק כד פסוק א

(א) וד' ברכ את אברהם בכל באורך ימים ועושר וכבוד ובנים, וזו כל חמדת האדם. ודרש שבתו היתה שמה בכל צריך להוסיף ב"ת משרת:

#### Ibn Ezra

L'Eternel bénit Abraham en tout: longévité, richesse, honneur et enfants, c'est tout le bien précieux d'un homme. Le midrach dit qu'il avait une fille du nom de Bakol, il aurait alors fallu ajouter le préfixe bet.

Ici, ibn Ezra fait allusion à un passage du Talmud:

### ב"ב ט"ז ב'

ר' מאיר אומר, בכל - שלא היתה לו בת, ר' יהודה אומר שהיתה לו בתו), אחרים אומרים שהי' בכל שמה:

#### Traité Baba Batra 16b

R. Méir enseigne: "en tout", cela signifie qu'il n'avait pas de fille. R. Yéhouda dit: il eut une fille. Ahérim (Elicha ben Abouya) précise: elle se nommait Bakol.

Na'hmanide, dans un très long commentaire, écarte la lecture misogyne de R. Méir en disant que si Abraham avait eu une fille elle aurait peut-être épousé un Cananéen idolâtre (comme dans le cas de Dina). Quant aux deux autres maîtres, ils pensent que la bénédiction d'Abraham ne fut totale que par un fils et une fille.

Sforno pose la question de la nécessité du premier verset: ne savions-nous pas qu'Abraham était vieux et qu'il était béni? En fait ce verset justifie l'envoi du serviteur. Abraham sent que la mort est proche, il y a donc urgence de marier Isaac.

#### Abraham ibn Ezra

(1090-1165)

Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol.

Il suit le sens littéral.

#### TB Baba Batra 16b



### Pistes de réflexions et débats

1. Qu'est-ce que le bonheur? Pour la Tora, le bonheur n'est pas une fin en soi (comme dans la société contemporaine) mais la conséquence d'une conduite en adéquation avec la volonté divine. On pourra travailler à partir du début du premier psaume "bienheureux l'homme...".

2. Analyser les deux notions de "vieillesse" mentionnées dans le Talmud. Dans un cas, il s'agit du maître vis-à-vis des élèves, dans le second il s'agit de parents âgés vis-à-vis des enfants. Parler du respect des maîtres et des parents.

### LA DEMANDE D'ABRAHAM

Du verset 2 au verset 4, Abraham va expliciter le sens de la mission du serviteur (que le midrach reconnaît comme Eliézer, mais dont le nom n'est jamais mentionné dans ce passage de la Tora): trouver la femme pour Isaac. Et cette femme doit être la gardienne des valeurs abrahamiques: monothéisme, qualités de cœur, amour de Dieu...

Ici le serviteur est "l'ancien de la maison", sans doute l'un des plus vieux compagnons qui a prouvé depuis de longues années sa fidélité au patriarche. Selon Na'hmanide, il gérait les biens de la maison, et se chargerait un jour de la transmission de l'héritage à Isaac.

Abraham va nommer ce serviteur chad'han. La mission est si importante qu'Abraham lui demande de jurer au nom de l'Eternel en plaçant sa main sous sa cuisse.

Pour Rachi, en référence au Talmud (TB Chévouoth 38 b), le serment oblige de tenir un objet de mitsva, et ici il s'agit de la bérith milah d'Abraham. Rachbam apporte une autre lecture originale:

#### רשב"ם בראשית פרק כד פסוק ב

(ב) שים נא ידך תחת ירכי - וכן ביוסף כשנשבע ליעקב. כריתות ברית ושבועה של בן [לאביו] ועבד לאדונו כן היתה, שדומה ענין [ה]שעבוד וכן כת' בן יכבד אב ועבד אדונו. אבל תקיעת כף אל כף או כריתות דבר לשנים ולעבור בין בתריו מצוייה בשאר בני אדם:

#### Rachbam

Place ta main sous ma cuisse – De même Joseph lorsqu'il fit serment à Jacob [de l'enterrer en Canaan]. Et telle est la manière de faire une alliance ou un serment d'un fils à son père et d'un serviteur à son maître, comme il est dit (Malachie 1, 6) "le fils honore son père, et le serviteur son maître". Par contre le fait de taper paume contre paume et de couper un objet en deux pour y passer entre les morceaux concerne les autres hommes.

#### Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Ibn Ezra formule différemment la même idée que Rachbam<sup>3</sup>: il s'agit bien de mettre la main sous la cuisse ("comme en Inde" dit-il), et non de tenir la bérith mila.

2 lectures donc:

1. Poser la main sur la bérith mila
2. Accepter l'autorité du maître (ou du père)

Pourquoi faire jurer le serviteur? Sforno explique qu'Abraham a peur de mourir avant de voir le mariage de son fils. De plus il craint qu'un Cananéen rusé et riche soudoie le serviteur afin qu'Isaac épouse sa fille cananéenne.

Abraham va faire juger le serviteur au nom de l'Eternel, "Dieu du ciel et de la terre". Cette formule appelle plusieurs commentaires. Rachi tout d'abord dans son commentaire du v. 7:

### רש"י בראשית פרק כד פסוק ז

(ז) ה' אלהי השמים אשר לקחני מבית אבי - ולא אמר ואלהי הארץ, ולמעלה אמר (פסוק ג) ואשביעך בה' אלהי השמים ואלהי הארץ. אמר לו עכשיו הוא אלהי השמים ואלהי הארץ, שהרגלתיו בפי הבריות, אבל כשלקחני מבית אבי היה אלהי השמים ולא אלהי הארץ, שלא היו באי עולם מכירים בו, ושמו לא היה רגיל בארץ:

#### Rachi

L'Eternel, Dieu du ciel qui m'a pris de la maison de mon père: et ici il ne dit pas "Dieu de la terre", alors qu'au verset 3 il dit "et je t'adjure par l'Eternel, Dieu du ciel et Dieu de la terre". Il lui a dit: "maintenant Il est le Dieu du ciel et de la terre, car je l'ai rendu familier dans la bouche des créatures. Mais lorsqu'il m'a pris de ma maison paternelle, Il n'était que le Dieu du ciel et non de la terre, car les hommes ne le connaissaient pas, et Son nom n'était pas fréquent sur la terre.

Yonatan ben Uziel traduit "le Dieu qui siège dans les hauteurs et qui domine sur la terre". \*

Pour ibn Ezra, si Abraham mentionne ici le "Dieu du ciel et de la terre" c'est en référence au secret divin du mariage qui fait que telle fille va épouser tel garçon. Na'hmanide a une position intéressante en relation avec la place qu'occupe la terre d'Israël dans son système de pensée.

<sup>3</sup> On aura remarqué la convergence de ces auteurs contemporains, Rachbam vivant dans le Nord de la France médiévale et ibn Ezra vivant en Espagne, mais se déplaçant énormément. Selon les historiens, ils se seraient rencontrés en France pour un court moment.

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

### רמב"ן בראשית פרק כד פסוק ג

אלהי השמים ואלהי הארץ - הקב"ה יקרא אלהי ארץ ישראל, כדכתיב (מ"ב יז כו) לא ידעו את משפט אלהי הארץ, וכתוב (דהי"ב לב יט) וידברו אל אלהי ירושלים כעל אלהי עמי הארץ. . . אבל בפסוק (ז) לקחני מבית אבי לא נאמר בו אלהי הארץ כי היה בחרן או באור כשדים. וכן אמרו (כתובות קי ב) הדר בחוצה לארץ דומה כמי שאין לו אלוה.

#### Ramban

Dieu du ciel et de la terre: Le Saint, béni soit-Il, est appelé le Dieu de la terre d'Israël. Comme il est dit (II Rois 17, 26) "Ils ne connaissent pas la loi du Dieu de la terre"; et il est écrit (II Chroniques 32, 19) "ils parlaient du Dieu de Jérusalem, comme s'il était le dieu des nations de la terre"...Mais dans le verset 7 "qui m'a pris de la maison de mon père", il n'est pas dit "Dieu de la terre, car Abraham était à Haran ou à Ur en Chaldée. De plus, nos sages ont dit (TB Kétouboth 110 b): "quiconque demeure en dehors de la terre d'Israël ressemble à celui qui n'a pas de Dieu".

#### Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.  
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.  
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

### ספורנו בראשית פרק כד פסוק ז

(ז) ה' אלהי השמים – שאם תבגד יפרע ממך בעולם הזה ובע"ה:

#### Sforno

L'Eternel, Dieu du ciel: si tu me trahis Il te punira dans ce monde et dans l'autre monde.

#### Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Résumons le sens de "Dieu du Ciel et de la terre"

- Yonatan: Dieu qui siège dans les cieux et domine sur la terre
- Rachi: Dieu reconnu comme roi dans les cieux et sur la terre.
- Ibn Ezra: Dieu qui fait des mariages
- Na'hmanide: Dieu qui se révèle à travers la terre d'Israël.
- Sforno: Dieu qui juge dans ce monde et dans l'autre (même idée chez Radak)

Aucun n'exégète n'explique "Dieu créateur des cieux et de la terre"

Quelle est la crainte d'Abraham? Qu'Isaac se marie avec une Cananéenne, une idolâtre qui remettrait en cause tout l'enseignement transmis. Aussi demande-t-il au serviteur d'aller, dans son pays d'origine, (la Chaldée), et sa ville natale (Ur).

N'oublions pas qu'après l'épisode de la ligature, on annonce à Abraham la naissance de Rébecca fille de Béthouel (Gn. 22, 22). Sans doute espère-t-il que cette jeune fille sera exempte des tares de l'idolâtrie ou bien le sait-il par prophétie<sup>4</sup>?



### Pistes de réflexions et débats

1. La valeur du serment: la parole n'est jamais prise à la légère dans la Tora (cf. le vœu), à plus forte raison lorsque le nom divin est prononcé dans l'engagement. Le deuxième commandement interdit de prononcer le nom de Dieu en vain. Pour ajouter un poids au serment, on tient un objet de mitsva (un sefer Tora, des téfilines). Aux Etats-Unis, on jure sur une Bible.

2. Dans le débat sur "Dieu de la terre", mettre en exergue que ce qui compte c'est le fait que Dieu soit reconnu comme roi du monde, car cela implique d'avoir un comportement digne en tant que serviteur du roi. (Il se peut que des hommes croient au Dieu créateur, mais un créateur lointain qui ne s'occupe pas de Son monde. La croyance en un Roi omniprésent implique par contre de devoir rendre des comptes)

### LES QUESTIONS DU SERVITEUR

Un dialogue s'engage entre le serviteur et Abraham. Il s'agit de bien comprendre l'intention du père:

- Cas idéal: la fille est trouvée, elle accepte de venir en Canaan
- Cas problématique: la fille est trouvée, mais elle ne veut pas venir.
- Solution: amener Isaac là-bas<sup>5</sup>.
- Réponse d'Abraham: non catégorique.

Pour Abraham, il n'est pas possible que Dieu qui lui a demandé de tout quitter pour aller en Canaan et qui a réalisé le miracle de la naissance d'Isaac, l'abandonne.

<sup>4</sup> Pour la généalogie : Milka est la femme de Nahor, frère d'Abraham. Milka va engendrer, entre autres, Béthouel qui sera le père de Rébecca.

<sup>5</sup> Isaac ne sortira jamais de la terre d'Israël, contrairement à Jacob.



C'est ce qu'exprime Rachbam:

### רשב"ם בראשית פרק כד פסוק ז

(ז) י"י אלהי השמים - שהביאני כאן ונתן לזרעי זאת הארץ, ידעתי שאינו רוצה שירחק זרעי מכאן, שאם כן, מה לו להק' להביאני כאן? לפיכך יודע אני שישלח מלאכו להצליח דרכיך לקיים לי הבטחתו:

#### Rachbam

L'Eternel, Dieu du ciel: qui m'a amené jusqu'ici et qui a donné à ma descendance cette terre, je sais qu'il ne veut pas que ma descendance s'éloigne d'ici. Sinon, pourquoi le Saint, béni soit-Il, m'aurait-Il conduit ici? C'est pourquoi je sais qu'Il enverra son ange pour te faire réussir sur ton chemin et que s'accomplisse pour moi Sa promesse.

Pour Ibn Ezra, il ne s'agit pas d'une conviction, mais il offre l'alternative suivante: soit il s'agit d'une prière d'Abraham, soit c'est l'expression d'une prophétie.

Pour Sforno, il s'agit d'une prière d'Abraham (et non d'une prophétie, car il est dit après "et si elle ne veut pas, alors tu seras quitte"), fondée sur la conviction des promesses divines.

Abraham termine en disant que si la fille refuse, alors, et alors seulement, le serviteur sera quitte du serment.

Pour Rachi cela signifie:

### רש"י בראשית פרק כד פסוק ח

(ח) ונקית משבועתי וגו' - וקח לו אשה מבנות ענר אשכול וממרא:

#### Rachi

Tu seras quitte de mon serment: et tu peux lui prendre l'une des filles de Aner, Echkol ou Mamré.

En d'autres termes, si tu ne trouves pas de filles à Haran, alors Dieu aura décidé pour Isaac une Cananéenne digne de lui.

Mais Na'hmanide refuse cette lecture.

### רמב"ן בראשית פרק כד פסוק ח

(ח) ונקית משבועתי זאת - לא הרשה אותו לקחת לו אשה מבנות כנען, אבל שיהיה הוא פטור, וה' הטוב בעיניו יעשה. ורש"י כתב וקח לו אשה מבנות ענר אשכול וממרא. ואם כנענים הם חלילה לו, ובאמת שהם מזרע כנען, שהכתוב אומר (לעיל יד יג) ממרא האמורי אחי אשכול ואחי ענר. ובבראשית רבה (נט ח) אמרו אשר לא תקח אשה וגו', הזהירו בבנות כנען ענר אשכול וממרא, כי עליהם אמר "אשר אנכי יושב בקרב", כי הוא לא היה יושב בכל הכנעני, כי עמים רבים היו, אבל הזהיר על אלה בעלי בריתו וכל שכן על האחרים: אבל ונקית משבועתי, שיהיה הוא פטור, ואברהם הוא היודע ביצחק הצדיק שישמע לאביו ושיזהר בהם וילך לו אל ישמעאל או ללוט...

#### Ramban

Tu seras quitte de mon serment: ce qui ne veut pas dire qu'il lui sera permis de lui prendre une fille cananéenne, mais qu'il sera quitte de son serment, et Dieu fera ce qu'Il jugera bon. Et Rachi a écrit: "et tu peux lui prendre l'une des filles de Aner, Echkol ou Mamré." Et s'ils étaient descendants de Canaan, à Dieu ne plaise! Or ils l'étaient, comme le verset témoigne (Gn. 14, 3): "Mamré l'Amoréen, frère d'Echkol et frère d'Aner". Dans Genèse Raba (59, 8) à propos de "tu ne prendras pas": Abraham l'a mis en garde contre les filles cananéennes de Er, Echkol et Mamré. Et c'est d'eux qu'il est question quand Abraham dit "je vis au milieu d'eux". Car il y avait de nombreuses peuplades, mais il l'a mis en garde contre ses conseillers pour la circoncision, à plus forte raison contre les autres. Et voici le sens de "tu seras quitte du serment" c'est-à-dire "tu seras quitte (de toute démarche)". Et Abraham savait qu'Isaac le juste écouterait son père et qu'il se méfierait d'eux (des amis) et qu'il irait alors du côté d'Ismaël ou de Lot. ...

Le serviteur jure donc selon ces conditions, après quoi il prend la tête de l'expédition. Comme le remarque Sforno le verbe **וילך** est utilisé deux fois au v. 10. Il explique ainsi la redondance: le premier signifie "il prit la permission de partir avec les chameaux", le second: il partit concrètement.



### Pistes de réflexions et débats

1. Pour les lycéens, on parlera du serment conditionnel, nommé selon R. Méir "condition à la manière de Gad et Ruben" (TB Kidouchin 61 a). Il s'agit d'énoncer clairement l'alternative: a) tu t'engages à aller chercher la femme, b) si elle ne veut pas, tu es quittes. Pour Gad et Ruben: a) Si vous combattez pour la conquête, vos familles peuvent rester en Transjordanie, b) si vous ne combattez pas, ce n'est pas possible de vous installer.

2. Développer le thème de la confiance en Dieu qui est différente de la croyance en Dieu. Dans notre monde, il y a sans doute plus de gens qui croient en Dieu qu'il y a de gens qui ont confiance en Lui. Abraham a confiance que Dieu aidera son serviteur, car la mission s'inscrit dans le projet divin. Bien sûr la possibilité de l'échec est envisagée "si elle ne veut pas...", mais la foi n'est pas ébranlée. Parler avec les enfants d'expériences concrètes de leur confiance en Dieu.



### Conclusion

- Ce passage nous présente le souci majeur d'Abraham ("un père juif" avant l'heure): la question de la transmission. Question fondamentale de la survie du judaïsme. Et cette transmission passe par le couple, puis la famille. C'est là que nous voyons l'importance du mariage juif, et donc l'importance du conjoint et de la conjointe.
- Le mariage juif n'est pas un mariage qui est déterminé par des critères de "race", mais il s'agit de préserver une mémoire, une étude et une pratique de la Tora. D'ailleurs si un homme ou une femme se convertit au judaïsme, le mariage est alors possible. Les professeurs trouveront beaucoup d'arguments pour développer ce thème.
- Autre sujet: le passage de la mort (mort de Sara) à la vie (mariage d'Isaac) est une idée centrale de la Bible. L'espérance doit l'emporter sur le tragique. Par exemple après un enterrement les endeuillés doivent manger. Parmi les explications avancées on retiendra ici l'idée que l'acte de manger est un acte de vie. Les endeuillés ne doivent pas tomber dans le désespoir."Dieu a donné, Dieu a repris, que le nom de Dieu soit béni" a répondu Job à sa femme.